re avec son Dieu caché sous les espèces sacramentelles. Henri rayonnait comme un ange. Entouré de sa famille, il ne cessait de dire quel bonheur il avait éprouvé en recevant son Sauveur et son Dieu. Qui dira l'amour avec lequel Jésus eucharistique descendit dans cette âme si bien disposée et les trésors de grâce dont il la combla !

L'enfant de Choeur

Après sa première communion, Henri continua à édifier ses condisciples par sa grande piété, sa charité à supporter leurs taquineries, et sa fermeté à éloigner de lui les mauvais camarades. Il avait un petit autel que son père lui avait construit. Le soir, il venait avec sa sœur faire sa prière, près de cet autel. Souvent dans le jour, il y revenait prier. C'est là que les jours de congé, "il célébrait la messe." Mais son grand désir était de pouvoir arriver à servir la messe, pour approcher davantage de l'autel où Notre-Seigneur s'offre chaque jour en Victime à son Père, et du saint tabernacle où il daigne résider en permanence par amour pour nous. Quelques jours lui suffirent pour l'apprendre. Admis comme servant attiré, il se montra d'une ponctualité à toute épreuve. Aucun mauvais temps ne pouvait l'arrêter. En hiver, par les froids les plus rigoureux, souvent à cinq heures, il était debout. Il servait volontiers plusieurs messes, chaque matin, et sa piété semblait trouver un aliment nouveau à cet exercice. Il aimait à accompagner le T. S. Sacrement porté en viatique chez les malades, et se montrait d'une grande édification. Les communions, en plus de celle de tous les dimanches, étaient réglées par les fêtes qu'on célébrait chaque semaine. Avec quelle modestie, quel recueillement, il s'approchait du saint tribunal et de la sainte table !

Appel de Dieu

Cet enfant n'était pas fait pour le monde, personne n'en avait jamais douté.

"Tous les jours, disait-il lui-même à un confrère, après la classe, j'allais à l'église, et je priais beaucoup pour être éclairé sur la grande affaire de ma vocation."

La famille religieuse de son choix fut l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Le jeune Henri arriva